

# SÉCESSION, mouvement artistique

## Sommaire

### Les auteurs

- **Yve-Alain BOIS**, professeur d'histoire de l'art à l'université Harvard
- ,



### *Le Baiser, G. Klimt*

Gustav KLIMT, *Le Baiser*, Österreichische Galerie, Vienne, Autriche.

Crédit :

The Bridgeman Art Library

*Tous les documents proposés par Encyclopædia Universalis  
sont légalement autorisés pour l'usage pédagogique*



## Affiche de la première exposition de la Sécession, G. Klimt

Affiche de la première exposition de la Sécession, Gustav Klimt, 1893. Lithographie en couleurs, 62 cm &times; 43 cm. Wien Museum, Autriche.

Crédit :

E. Lessing/ AKG

*Tous les documents proposés par Encyclopædia Universalis sont légalement autorisés pour l'usage pédagogique*

---



## Palais de la Sécession à Vienne

Palais de la Sécession à Vienne (Autriche), construit par l'architecte autrichien Joseph Maria Olbrich en 1897-1898.

Crédit :

W. Buss/ De Agostini

*Tous les documents proposés par Encyclopædia Universalis  
sont légalement autorisés pour l'usage pédagogique*

---



### **Calendrier dévot, K. Moser**

Koloman Moser, *Fromme Kalender (Calendrier dévot)*, 1903, lithographie en couleurs sur papier, 37,5 cm x 61,6 cm. Collection particulière.

Crédit :

The Bridgeman Art Library

*Tous les documents proposés par Encyclopædia Universalis  
sont légalement autorisés pour l'usage pédagogique*

---

Né tardivement par rapport à ses homologues européens, le style sécession, version autrichienne de l'Art nouveau, se cristallise autour d'une vingtaine d'artistes (J. Engelhart, J. Hoffmann, G. Klimt, M. Kurzweil, C. Moll, K. Moser, F. von Myrbach, J. Olbrich et A. Roller entre autres), qui unissent leurs forces contre le Künstlerhaus — vaste association d'artistes à caractère officiel, fief de l'historicisme et de l'éclectisme, au sein de laquelle les conservateurs sont majoritaires et entravent toute nouveauté, contrôlant notamment les rouages du marché de

l'art. En 1897, les mécontents, groupés autour du peintre Gustav Klimt (1862-1918), fondent la Vereinigung bildender Künstler Sezession, association qui ne propose aucun programme artistique précis, mais dont les buts déclarés sont d'« arracher l'art au négoce », de susciter un intérêt pour l'art en même temps que d'élever le sens artistique des contemporains, et de favoriser des échanges entre l'art autrichien et les nouvelles tendances européennes. Pour ce faire, l'association va se donner une revue et organiser de nombreuses expositions.



***Le Baiser, G. Klimt***

Gustav KLIMT, *Le Baiser*, Österreichische Galerie, Vienne, Autriche.

Crédit :

The Bridgeman Art Library

*Tous les documents proposés par Encyclopædia Universalis  
sont légalement autorisés pour l'usage pédagogique*

---



## Affiche de la première exposition de la Sécession, G. Klimt

Affiche de la première exposition de la Sécession, Gustav Klimt, 1893. Lithographie en couleurs, 62 cm &times; 43 cm. Wien Museum, Autriche.

Crédit :

E. Lessing/ AKG

*Tous les documents proposés par Encyclopædia Universalis sont légalement autorisés pour l'usage pédagogique*

Ce sont essentiellement des peintres qui sont à l'origine de la nouvelle société ; mais, comme partout ailleurs en Europe autour des années 1890, l'aspiration wagnérienne à une unité dans l'art, au *Gesamtkunstwerk*, les a conduits à exercer leurs talents dans de multiples directions, et plus particulièrement dans le domaine des arts appliqués et des arts décoratifs ; c'est d'ailleurs exclusivement à ceux-ci que renvoie le concept de *Sezessionsstil* (style sécession). Il ne s'applique pas à la peinture, car il n'y a pas, autour de 1900, d'école viennoise de peinture à proprement parler. (Les peintres fondateurs de la « sécession » ne voulaient pas créer

un nouvel art, comme ce fut le cas à Munich et à Berlin, ils visaient simplement à « un art de qualité ».) Le style sécession se caractérise dès le début par une conception géométrique et rectiligne de l'ornement, construit à base de carrés et de rectangles agencés selon un principe répétitif qui est à l'opposé de la notion de structure organique et symbolique — notion constitutive du concept de style Art nouveau. L'évolution vers le style Art nouveau s'est faite tardivement en Autriche, à un moment où ses formes « symboliques » sont déjà dépassées dans le reste de l'Europe : le style floral n'y a aucun succès, et certaines tendances hostiles à l'ornement commencent à se manifester, notamment en architecture, dès les années 1890. De fait, le style sécession ouvre déjà des perspectives sur le mouvement moderne du  $xx^e$  siècle. Témoin la Haus der Wiener Sezession, bâtiment d'exposition conçu par Joseph Olbrich (1867-1908), en 1897-1898, comme un ensemble de volumes simples : des parallélépipèdes surmontés d'un dôme hémisphérique en fer forgé imitant les entrelacs d'un laurier, seul élément proprement Art nouveau de l'édifice. Les architectes sécessionnistes Olbrich et Josef Hoffmann (1870-1956) sont très vite parvenus à une simplification du style ; chez eux, l'ornement n'a plus de fonction structurelle ni organique ; utilisé avec parcimonie, il contribue surtout à mettre en valeur la surface et le matériau de la façade à laquelle il s'applique. Ce n'est guère que dans la

décoration intérieure et dans les colonnes de *Ver sacrum*, l'organe du mouvement sécessionniste, qu'ils laissent libre cours à leur goût pour l'ornement. La revue *Ver sacrum* (« le printemps sacré »), conçue sur le modèle du *Pan* munichois, constitue le manifeste graphique le plus important de l'époque. Durant les six années de son existence (de 1898 à 1903), elle publie quelque 50 lithographies et gravures sur cuivre originales et plus de 200 gravures sur bois. À la tête du comité de rédaction et de la direction artistique, qui changent tous les ans, on trouve le plus fréquemment le graphiste et dessinateur Kolo Moser, l'une des personnalités de premier plan du mouvement, et le célèbre décorateur de théâtre Alfred Roller. Les plus éminents graphistes apportent leur contribution : F. Andri, R. Jettmar, L. Jungnickel (artiste animalier), W. List, L. Stolba, E. Orlik, M. Kurzweil, C. Moll (plus connu pour ses tableaux) ; jusqu'à G. Klimt, dont ce sont les seules illustrations. La tenue littéraire est également de qualité, avec des textes de R. M. Rilke, H. Bahr, Hugo von Hofmannsthal, P. Altenberg, A. Holz, O. J. Bierbaum, R. Dehmel, M. Maeterlinck et E. Verhaeren.



## Palais de la Sécession à Vienne

Palais de la Sécession à Vienne (Autriche), construit par l'architecte autrichien Joseph Maria Olbrich en 1897-1898.

Crédit :

W. Buss/ De Agostini

*Tous les documents proposés par Encyclopædia Universalis sont légalement autorisés pour l'usage pédagogique*

---

Les arts décoratifs et appliqués connaissent alors un épanouissement extraordinaire. Dès la première exposition de la Sécession, une salle entière leur est consacrée ; à l'Exposition internationale de Paris, en 1900, les sécessionnistes (notamment O. Wagner et Hoffmann) se signalent par des formes épurées qui s'éloignent du style Art nouveau. L'intérêt d'Hoffmann pour l'art industriel anglais apparaît très tôt : l'Exposition de l'automne de 1900, qu'il organise avec K. Moser, est essentiellement consacrée aux arts décoratifs et connaît un grand retentissement dans toute l'Europe, puisque C. R. Ashbee, C. R. Mackintosh, M. Macdonald et F. Macnair, H. Van de Velde et la « Maison moderne » de Paris y sont représentés. Trois ans plus tard, Moser et Hoffmann, soutenus financièrement par l'amateur d'art F. Wähndorfer, mettent sur pied le célèbre Atelier viennois (*Wienerwerkstätte*), dont la production (de masse) va de l'ameublement à la papeterie en passant par la verrerie, les travaux du



cuir, la reliure (Bertel), les papiers peints (M. Likartz, M. Flögl et V. Wieselthrer), la production de dentelle et autres textiles pour l'ameublement ou l'habillement, ainsi que la céramique (M. Powolny et B. Löffler). L'entreprise fonctionna jusqu'en 1932 (avec de nombreuses succursales), quoique dès 1915 le style introduit par Wimmer et D. Peche ait rendu sa production moins moderniste.

La Sécession organise chaque année de grandes expositions. La plus prestigieuse, celle de 1902, montée autour du *Beethoven* du sculpteur Max Klinger avec la participation de Hoffmann (aménagement de l'espace), de G. Klimt (une fresque de 24 m de longueur), de Moser et d'Andri, entre autres, marque l'apogée de la Sécession. À partir de 1903 (année de la fondation de la Staatliche moderne Galerie), les tensions vont croissant à l'intérieur de l'association. Deux grandes expositions sont encore organisées : *L'Évolution de l'impressionnisme dans la peinture et la sculpture* et une rétrospective de l'œuvre de Klimt. Mais, dès décembre, *Ver sacrum* cesse de paraître ; et, en 1905, lorsque le marché de l'art, sous l'espèce de la galerie Miethke, veut mettre la main sur l'association, Klimt et dix-huit autres artistes quittent la Sécession, qui, à partir de là, perd tout intérêt. Elle existe encore, un peu à la manière du Salon d'automne parisien.



## **Calendrier dévot, K. Moser**

Koloman Moser, *Fromme Kalender* (*Calendrier dévot*), 1903, lithographie en couleurs sur papier, 37,5 cm x 61,6 cm. Collection particulière.

Crédit :

The Bridgeman Art Library

*Tous les documents proposés par Encyclopædia Universalis  
sont légalement autorisés pour l'usage pédagogique*

---